

« Je ne connais que la façade du lieu où je veux étudier »

Un mois avant la finalisation des vœux sur Parcoursup, des élèves membres du conseil de vie lycéenne du lycée André-Maurois, à Deauville, se confient sur leur état d'esprit.

Reportage

« **Le lieu où je veux étudier est à Rennes et je n'en connais que la façade** », lâche, désabusée, Océane, en terminale au lycée André-Maurois à Deauville. Elle aimerait intégrer à la rentrée prochaine le prestigieux IEP (Institut d'études politiques) breton.

Journée portes ouvertes en ligne, contrôle continu, Grand oral... Cette période troublée ne va pas sans son cortège d'interrogations et de doutes concernant l'orientation comme ici dans cet établissement deauvillais où les élèves sont à 100 % en présentiel.

Anticipation et continuité

Ici, l'équipe de direction avait pris ses précautions. Prévoir et communiquer y sont les maîtres mots. « **On essaye de toujours être dans l'anticipation** », précise la proviseure Marie-Laure Chénart. « **Nous étions prêts à toutes les éventualités** », abonde Laurence Moulin, proviseure adjointe.

Concernant l'orientation, les élèves sont d'abord pris en charge par les professeurs principaux. « **J'ai été bien aidé. On a des heures spécialisées où nous sommes aidés par les professeurs** », commente Antoine, en terminale, qui envisage de faire une licence de commerce.

Adrien, 17 ans, en terminale, a opté comme beaucoup de ses camarades pour une visite en ligne : « **Je voudrais intégrer l'EM Normandie. Certes, il n'y a pas de contact humain, mais ça permet d'en savoir un peu plus. Cela m'a conforté.** »

« Le conseiller m'a renseigné sur d'autres parcours »

En première, Marie, 17 ans, a entre autres consulté un conseiller d'orientation : « **Mon projet était d'être architecte. Mais il y a une vraie différence dans certaines matières entre la seconde et la première. Alors, le conseiller m'a renseignée sur d'autres parcours. Maintenant, j'aimerais travailler dans l'éducation ou l'édition.** »

Le contexte sanitaire a aussi remis en cause certains projets. « **Je voulais partir à l'étranger, dans un pays anglophone. Mais partir pour être confiné, ça ne vaut pas le coup. Ce sera donc pour la deuxième année de licence, voire la troisième** », détaille Antoine.

Certains, enfin, à l'image de Lalou, 16 ans, se questionnent sur les débouchés des filières qu'ils souhaiteraient emprunter. « **Je voudrais faire du cinéma, de l'équitation, ou travailler dans la mode. Mais je me pose déjà des questions par rapport aux débouchés professionnels.** »

Être physiquement en classe aide à garder le moral. « **On a de la chance. La probabilité pour qu'on décroche est moindre** », reconnaît Juliette, 18 ans, en terminale.

Concernant le contrôle continu, « **on sent les élèves très impliqués. Il y a un vrai investissement** », reconnaît Stéphanie Lechevallier, conseillère principale d'orientation. « **Cela les récompense de leur sérieux** », précise la proviseure. Antoine confirme : « **Si on rate, on peut se rattraper. Je suis soulagé.** » Elouan, en première, pointe toutefois un potentiel problème d'équité : « **Cela va aussi aider ceux qui trichent.** »

Lundi, le Forum des métiers du lycée n'a pas eu lieu. Alors l'établissement s'organise. Cette semaine, les élèves de terminale présentent les spécialités aux secondes et les trois options aux premières.

Les élèves de seconde exposent les enseignements optionnels et les nouvelles matières aux troisièmes. Une chaîne d'entraide. Hier, deux étudiants de l'université de Caen étaient sur place pour présenter l'établissement.

« **Cette année, nous avons une relation quotidienne avec les élèves, ce qui est beaucoup plus simple par rapport à l'année dernière,** conclut Marie-Laure Chénart. **Comme les élèves sont à 100 % présents, il y a moins d'inquiétude.** »

Victor MÉRAT.



Des membres du conseil de vie lycéenne, accompagnés de Marie-Laure Chénart, proviseure, Laurence Moulin, proviseure adjointe, et Stéphanie Lechevallier, conseillère principale d'éducation du lycée André-Maurois, à Deauville. Ouest-France



Océane Goubin, élève de terminale. Ouest-France



Antoine Potdevin, élève de terminale. Ouest-France



Elouan Kerbellec, élève de première. Ouest-France

